

OURTHE-VESDRE-AMBLÈVE - PROJET

# Fusion des communes : Dodrimont ne séduit pas

Les bourgmestres d'Aywaille, Esneux, Chaudfontaine, Trooz et Sprimont auraient aimé être consultés

L'idée de Philippe Dodrimont de fusionner les communes d'Aywaille, Chaudfontaine, Esneux, Sprimont et Trooz ne fait pas l'unanimité, loin de là. Si certains se disent prêts à étudier la question, aucun des bourgmestres n'est demandeur. Et tous, ou presque, déplorent la méthode utilisée par le député aqualien.

Ce vendredi, Philippe Dodrimont, l'ex-bourgmestre d'Aywaille surprenait tout le monde en annonçant son souhait de voir les communes d'Aywaille, Chaudfontaine, Esneux, Sprimont et Trooz fusionner à l'horizon 2024. Une fusion qui transformerait ces cinq communes rurales ou semi-rurales en une super-entité de 70.000 habitants, qui pourrait bénéficier d'économies d'échelle, de moyens supplémentaires et d'une réduction de la dette à hauteur de 20 millions d'euros, comme l'a annoncé la ministre wallonne en charge des Pouvoirs locaux, Valérie De Bue.

Cette idée n'avait toutefois pas été soumise aux bourgmestres concernés, l'idée de Philippe Dodrimont étant de la soumettre à la population via une vaste consultation populaire. Mais ils sont maintenant au courant. Et le moins qu'on puisse écrire, c'est qu'ils n'applaudissent pas des deux mains l'initiative du député aqualien... Pour Laura Iker, la bourgmestre d'Esneux, si « toute proposition est intéressante à étudier », Philippe Dodrimont aurait gagné à en parler avec les bourgmestres des communes concernées avant de faire une sortie médiatique. « Sur le fond, je n'ai aucun problème à envisager cette fusion, ni même à laisser le mot final à la population, après en avoir analysé les avantages et les inconvénients. Mais sur la forme, c'est un manque de respect total », estime-t-elle.

## D'ABORD ANALYSER

Thierry Carpentier, qui a succédé à Philippe Dodrimont à la tête d'Aywaille, voudrait aussi analyser le projet en profondeur



Philippe Dodrimont. © D.R.

avant de se prononcer : « Si c'est pour offrir une meilleure qualité de vie à la population, pourquoi pas. Mais encore faudrait-il que ce

soit le cas ? Pour le savoir, il faut d'abord effectuer un gros travail de préparation. » Pour Chaudfontaine, Laurent

Burton est même un peu plus catégorique : « C'est compliqué de commenter ce qui ressemble à un ballon d'essai, il faudrait disposer d'informations précises. Et pour cela, il faudrait en amont un gros travail d'analyse. Pour moi, ce type d'idée ne peut pas être lancé en pâture à la population comme ça. Il faut d'abord se concerter. Et au bon endroit... » « En plus, continue-t-il, il existe déjà une métropole liégeoise, au sein de laquelle travaillent tous les bourgmestres de l'arrondissement. Commençons déjà par mutualiser certains frais, avant de lancer des idées qui peuvent paraître sympathiques mais qui n'ont pas encore démontré leur pertinence. »

## RIEN À Y GAGNER

Luc Delvaux, le bourgmestre de Sprimont, estime quant à lui que sa « commune fonctionne très bien comme elle est là. D'ailleurs, on travaille déjà en synergie avec d'autres, au sein du Greova (le groupement de redéploiement économique Ourthe-Vesdre-Ambève ndlr). Une fu-

sion n'est donc pas du tout à l'ordre du jour. »

Et lui aussi plaide pour une réflexion approfondie en interne avant d'éventuellement consulter la population sur le sujet. Enfin, à Trooz, Fabien Beltran, l'unique bourgmestre socialiste de la zone concernée, se montre plus réticent encore.

« Ça aurait peut-être été intéressant d'en discuter avant. D'autant que nous sommes des communes avec des milieux socio-économiques tellement différents, avec des politiques tout aussi différentes. Il est sans doute possible de trouver des consensus sur certaines choses, mais pas sur toutes. »

Quant à l'argument financier, Fabien Beltran le balaye d'un revers de la main : « La commune de Trooz n'a pratiquement pas de dette. Qu'est-ce que j'aurais à gagner ? » Mais il se dit quand même prêt à organiser une consultation populaire. « Mais je ne pense pas que la population adhérerait à une fusion », termine-t-il. ●

GEOFFREY WOLFF